

# Première Synthèses

## Informations

### LES DIFFICULTÉS DES ÉTRANGERS SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL : *effet nationalité, effet quartier ?*

La population étrangère ou d'origine étrangère est confrontée à un chômage et une précarité dans l'emploi en moyenne plus élevés que les Français de naissance. Au niveau local, le chômage des étrangers est très important dans certains bassins d'emploi ou certains quartiers. Les étrangers ont, en moyenne, des niveaux de diplôme inférieurs à ceux des Français de naissance et ils appartiennent à des catégories socioprofessionnelles plus défavorisées, mais ce n'est pas la seule explication. « Toutes choses égales par ailleurs », les étrangers non ressortissants de l'Union européenne ont aussi un risque beaucoup plus fort de chômage dans certains quartiers, notamment dans ceux situés en zone urbaine sensible. Deux hypothèses peuvent être avancées : d'une part, un effet cumulatif entre nationalités et quartiers, qui renforcerait les difficultés des étrangers à accéder à un emploi ; d'autre part, les populations les plus fragiles seraient reléguées dans ce type de quartiers.

Les étrangers et les Français d'origine étrangère sont confrontés en moyenne à un chômage plus important que les Français de naissance. En 2003, selon l'enquête Emploi, leur taux de chômage était respectivement de 19,1 % et 16,1 %, contre 8,9 % pour les Français de naissance. Ces difficultés sont-elles liées à une implantation dans des quartiers « sociologiquement difficiles » ? Par ailleurs, existe-t-il des marchés locaux du travail qui offrent moins de possibilités d'emplois ?

Pour répondre à cette question, une typologie a été réalisée sur 1 650 « quartiers » appartenant à quatre régions : l'Ile-de-France, le Nord-Pas-de-Calais, les Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Raisonner à un niveau géographique fin permet de mettre en lumière une très grande diversité de situations qu'une simple approche par grands territoires

ne rend pas possible. Les quartiers ayant des caractéristiques « proches » au regard de la situation des étrangers sur le marché du travail ont été regroupés en 15 grandes classes (encadré 1).

### **Des taux de chômage deux fois plus élevés pour les étrangers que pour les Français de naissance**

Dans ces 1 650 quartiers, 26 % des hommes étrangers et 30 % des femmes sont au chômage, des taux de chômage deux fois plus élevés que ceux des Français de naissance (tableau 1). Même si l'on raisonne « toutes choses égales par ailleurs », les étrangers qui ne sont pas originaires de l'Union européenne ont une probabilité plus élevée que les Français de naissance de se retrouver au chômage (tableau 2 et encadré 2). Autrement dit, à âge, sexe et diplôme équivalents, ils sont plus souvent chômeurs que les Français de naissance et ce, quelle que soit la catégorie de quartiers dans laquelle ils habitent. Ceux qui ont acquis la nationalité française sont dans une situation intermédiaire, mais le plus souvent proche des étrangers.

### **Dans deux cinquièmes des quartiers étudiés, un chômage très élevé,...**

Dans 20 % des quartiers étudiés (classes 1 à 5 de la typologie), le taux de chômage des étrangers est particulièrement élevé : il oscille entre 35 % et 54 % pour les hommes et entre 40 % et 60 % pour les femmes (tableau 1). Les étrangers viennent majoritairement de pays qui n'appartiennent pas à l'Union européenne : entre 78 % et 92 % selon les quartiers. Le poids des employés et des ouvriers est particulièrement important. L'homogénéité sociale est plus forte chez les étrangers,

puisque la proportion d'employés et d'ouvriers (entre 60 % et 83 % selon les quartiers) est nettement plus élevée que parmi les Français de naissance (entre 42 % et 58 %). Ces quartiers sont situés plutôt à

la périphérie des centres-villes. L'habitat collectif, de type HLM, est le mode de logement dominant. Beaucoup de ces quartiers font partie de zones urbaines sensibles : dans les classes 1 et 2,

*Encadré 1*

#### **UNE TYPOLOGIE ORIGINALE : LES ÉTRANGERS DANS LES QUARTIERS**

Pour comprendre les difficultés des étrangers sur le marché du travail, une typologie a été réalisée sur des « quartiers » appartenant à 35 aires urbaines de plus de 30 000 habitants de quatre régions : le Nord-Pas-de-Calais, les Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur, et trois départements franciliens (Hauts-de-Seine, Yvelines, Seine-Saint-Denis).

L'étude repose sur l'exploitation du recensement de la population de 1999. On ne considère que la population en âge de travailler (15-59 ans) à l'exclusion des étudiants, du contingent et des détenus.

Dans cet échantillon de quartiers, les taux d'activité moyens masculins et féminins sont égaux à la moyenne nationale de l'ensemble des aires urbaines de plus de 30 000 habitants, les taux de chômage sont légèrement supérieurs (3 points de plus pour les hommes, et deux points de plus pour les femmes).

#### **IRIS, quartiers, classes de quartiers**

À la suite du dernier recensement de la population, les communes ont été découpées en IRIS pour analyser les quartiers à un niveau fin. Un IRIS couvre en moyenne une population de 2 400 habitants. Pour étudier les étrangers par quartier, il a fallu parfois regrouper des IRIS, lorsque le nombre d'étrangers était insuffisant pour produire des indicateurs significatifs de comportements collectifs.

1 650 quartiers ont été constitués en regroupant des IRIS. Les quartiers s'identifient parfois aux communes quand celles-ci sont très petites.

Les quartiers ont été regroupés en 15 « classes de quartiers ». Les méthodes de classification hiérarchique ascendante permettent de regrouper des quartiers « proches » du point de vue socioéconomique. Les classes ont été définies à partir d'indicateurs portant sur les hommes étrangers ou les femmes étrangères : taux d'activité, taux de chômage, taux d'emploi, proportion d'emplois précaires, proportion d'ouvriers et d'employés parmi les actifs occupés. D'autres variables, à caractère illustratif, ont été mobilisées pour caractériser ces territoires comme la position dans l'aire urbaine ou dans la commune, la date d'arrivée des étrangers en France, les origines géographiques des personnes vivant dans les quartiers.

*Encadré 2*

#### **LES ÉCARTS DE CHÔMAGE ENTRE CATÉGORIES DE TERRITOIRES « TOUTES CHOSES ÉGALES PAR AILLEURS »**

Pour vérifier l'existence de spécificités locales de chômage « toutes choses égales par ailleurs », on a utilisé une modélisation de type logit :

- en premier lieu, sur les étrangers diplômés et non diplômés,
- en second lieu, sur les Français de naissance, les étrangers n'appartenant pas à l'Union européenne et les Français par acquisition de la nationalité française, ne venant pas de l'Union européenne.

Pour ces modèles, on a pris aussi en compte les variables suivantes : genre, âge, diplôme, nationalité, date d'arrivée en France pour les étrangers, aire urbaine et classe de « quartiers ».

Les personnes titulaires de la fonction publique ont été chaque fois exclues des analyses afin de mieux pouvoir comparer la situation des étrangers et celle des Français de naissance hors considération de réglementations. Les étrangers n'appartenant pas à l'Union européenne n'ont pas en effet accès aux emplois de la fonction publique.

deux tiers de la population des quartiers en font partie (cf. annexe).

Dans d'autres quartiers (classes 6 et 7), représentant 22 % de la population, le chômage des étrangers est aussi plus élevé que la moyenne, sans atteindre cependant les niveaux des quartiers précédemment décrits. Les étrangers hors de l'Union Européenne y sont aussi majoritaires. Au total, les

quartiers à chômage des étrangers plus élevé que la moyenne générale (classes 1 à 7) représentent 45 % de la population étrangère ; cette part est plus ou moins élevée selon les aires urbaines (encadré 3).

Dans l'ensemble de ces quartiers décrits, les Français de naissance ont aussi un chômage élevé. Mais les écarts de chômage entre

étrangers hors de l'Union européenne et Français de naissance y sont encore plus importants (tableau 2). Plusieurs explications sont possibles à de tels écarts. Certains marchés locaux du travail peuvent pénaliser davantage les étrangers (encadré 4). Le caractère souvent périphérique de ces quartiers risque aussi d'engendrer des difficultés de mobilité et

Tableau 1  
Les principales classes de la typologie (\*)

En %

Les classes de la typologie, le nombre de « quartiers » et leur poids dans la population étrangère étudiée	Valeurs moyennes pour sept indicateurs sur les étrangers						
	Taux de chômage des hommes	Taux de chômage des femmes	Taux d'activité des femmes	Taux d'emplois précaires pour les salariés hommes	Taux d'ouvriers et d'employés parmi les hommes	Part des étrangers	Taux d'étrangers hors Union européenne parmi l'ensemble des étrangers
<b>CHÔMAGE PLUS ÉLEVÉ</b>							
<b>C1 Chômage très élevé et précarité</b> (69 « quartiers », 3,9 % des étrangers).....	54	60	55	31	74	21	92
<b>C2 Chômage élevé et précarité, activité des femmes faible</b> (63 « quartiers », 3,4 % des étrangers).....	43	60	50	34	83	18	90
<b>C3 Chômage élevé et activité des femmes très faible</b> (125 « quartiers », 7,7 % des étrangers).....	38	56	38	24	80	18	86
<b>C4 Chômage élevé, activité des hommes et des femmes faible</b> (17 « quartiers », 1,1 % des étrangers).....	46	55	27	26	76	12	88
<b>C5 Chômage élevé avec peu d'ouvriers et employés</b> (55 « quartiers », 3,6 % des étrangers).....	35	40	62	32	60	19	78
<b>CHÔMAGE UN PEU PLUS ÉLEVÉ</b>							
<b>C6 Chômage un peu plus élevé, activité féminine plus faible</b> , (145 « quartiers », 10,1 % des étrangers) ...	30	39	54	22	82	26	81
<b>C7 Chômage un peu plus élevé, avec moins de précarité</b> (219 « quartiers », 15 % des étrangers) ....	29	34	63	16	75	27	80
<b>CHÔMAGE MOYEN</b>							
<b>C8 Chômage moyen avec activité des femmes élevée</b> (182 « quartiers », 10,2 % des étrangers).....	24	27	70	21	67	19	73
<b>C9 Chômage moyen pour les hommes, activité faible et chômage plus élevé pour les femmes</b> (58 « quartiers », 3,8 % des étrangers).....	25	40	46	21	70	7	68
<b>CHÔMAGE PLUS FAIBLE</b>							
<b>C12 Chômage plus faible avec peu d'ouvriers-employés, activité des femmes élevée</b> (140 « quartiers », 8 % des étrangers).....	12	12	75	15	50	10	46
<b>C13 Chômage faible avec peu d'ouvriers-employés, activité des femmes moyenne</b> (125 « quartiers », 8,2 % des étrangers).....	15	20	58	17	43	8	47
<b>C14 Chômage faible, part moyenne d'ouvriers-employés</b> (205 « quartiers », 11,4 % des étrangers).....	16	16	74	12	66	12	51
<b>C15 Chômage faible, avec beaucoup d'ouvriers-employés</b> (208 « quartiers », 11,7 % des étrangers).....	19	26	65	14	74	20	70
<b>Moyenne générale de l'ensemble des aires urbaines étudiées</b>	<b>26</b>	<b>30</b>	<b>61</b>	<b>16</b>	<b>68</b>	<b>9</b>	<b>71</b>

(\*) - Trois classes de la typologie représentant des effectifs faibles (1,9 % de la population) ne sont pas décrites dans ce tableau et dans les suivants. Les valeurs moyennes par classes sont des moyennes simples, c'est à dire non pondérées par la population de chaque quartier. Seule la dernière ligne est une moyenne pondérée sur l'ensemble de l'échantillon étudié.

Les taux de chômage calculés à partir du recensement de la population diffèrent et sont souvent supérieurs de ceux habituellement diffusés, qui sont des taux de chômage au sens du Bureau International du Travail. En 1999, le taux de chômage moyen pour l'ensemble de la France métropolitaine calculé à partir du recensement est de 12,8 %.

Source : recensement de population 1999, Insee ; calculs Dares.

d'accès à l'information sur les opportunités d'emploi, les populations ayant de faibles réseaux sociaux sont alors plus touchées. Il se peut aussi que les étrangers vivant dans ces quartiers subissent davantage les effets de certaines pratiques discriminatoires. Enfin, les écarts constatés pourraient s'expliquer par l'arrivée dans ces lieux d'une population étrangère déjà fragilisée.

### ... et des emplois précaires

Chômage élevé et précarité de l'emploi vont souvent de pair dans les mêmes quartiers. Ainsi, dans les quartiers les plus touchés par le chômage (classes 1 à 5), un tiers des emplois occupés par des hommes étrangers sont des emplois à contrats courts, contre un sixième dans l'ensemble des

quartiers étudiés. La précarité provient uniquement des emplois aidés, et très peu des contrats à durée déterminée « traditionnels ». C'est le signe que, dans ces quartiers, les étrangers ont des difficultés accrues pour accéder à l'emploi. Dans ces zones, où le chômage est élevé et où le taux d'activité des femmes est faible, les étrangères occupent plus souvent qu'ailleurs des emplois aidés : entre 18 % à 30 % des emplois salariés du privé dans les classes 2, 3, et 4 de la typologie, contre 11 % dans l'ensemble des quartiers étudiés. Ces emplois aidés servent alors plus à pallier momentanément le déficit d'emplois privés, sans pour autant constituer un tremplin vers une insertion stable. Les jeunes ont des taux d'activité faibles. Comme les adultes, ils accèdent beaucoup

plus souvent à l'emploi par des contrats courts.

### Les quartiers « populaires » ne sont pas toujours des quartiers en difficulté

Une proportion importante d'ouvriers et d'employés parmi les étrangers ne va pas toujours de pair avec un chômage élevé. Ainsi en est-il de 208 quartiers situés en majorité en Ile-de-France (classe 15 de la typologie). On peut qualifier ces quartiers de « populaires », dans la mesure où ils sont composés aux trois-quarts d'employés et d'ouvriers. Pourtant, le taux de chômage des étrangers, comme celui des Français, y est beaucoup plus faible que dans d'autres quartiers de l'étude.

Tableau 2  
Risque relatif de chômage « toutes choses égales par ailleurs » (\*)

	Étrangers n'appartenant pas à l'Union européenne	Français par acquisition, non originaires de l'Union européenne	Français de naissance
<b>Chômage plus élevé</b>			
C1 Chômage très élevé et précarité.....	5,0	4,0	1,8
C2 Chômage élevé et précarité, activité des femmes faible .....	5,1	3,9	1,9
C3 Chômage élevé et activité des femmes très faible .....	3,1	2,4	1,3
C4 Chômage élevé, activité des hommes et des femmes faible .....	7,1	(1,7)	1,7
C5 Chômage élevé avec peu d'ouvriers et employés .....	3,7	3,2	1,2
<b>Chômage un peu plus élevé</b>			
C6 Chômage un peu plus élevé, activité féminine plus faible .....	2,7	2,1	1,2
C7 Chômage un peu plus élevé, avec moins de précarité.....	3,3	2,1	1,1
<b>Chômage moyen</b>			
C8 Chômage moyen avec activité des femmes élevée .....	2,8	1,8	(0,9)
C9 Chômage moyen pour les hommes, activité faible et chômage plus élevé pour les femmes .....	1,9	2,0	référence
<b>Chômage plus faible</b>			
C12 Chômage plus faible avec peu d'ouvriers-employés, activité des femmes élevée	1,4	1,5	0,6
C13 Chômage faible avec peu d'ouvriers-employés, activité des femmes moyenne .	1,8	1,5	0,9
C14 Chômage faible, part moyenne d'ouvriers-employés .....	1,6	1,4	0,7
C15 Chômage faible, avec beaucoup d'ouvriers-employés.....	1,8	1,5	0,9

(\*) - Le risque relatif de chômage mesure le rapport entre la probabilité d'être au chômage et la probabilité d'être en emploi par rapport à une situation de référence : celle des Français de naissance vivant dans des quartiers de la classe 9, c'est-à-dire des quartiers dans une situation moyenne par rapport à l'ensemble des quartiers étudiés. Un rapport supérieur à 1 indique un risque de chômage supérieur à ce qu'il est dans la situation de référence. un rapport inférieur à 1 indique un risque inférieur.

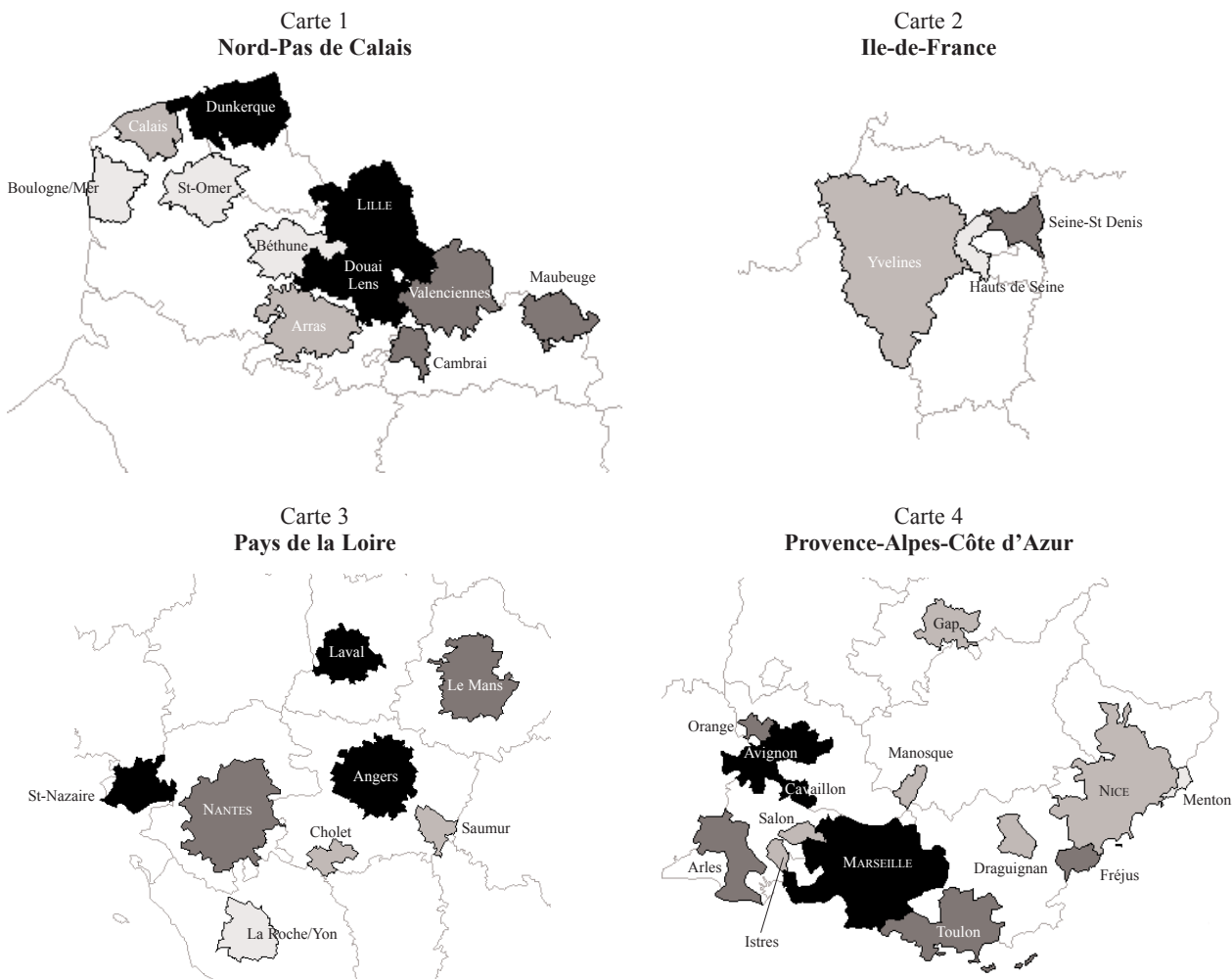
Par exemple, un étranger de nationalité non européenne situé dans un quartier de la classe 1 a cinq fois plus de risque d'être au chômage qu'un Français de naissance habitant dans un quartier de la classe 9, à diplôme, sexe et âge égal.

Les chiffres entre parenthèses indiquent les risques relatifs de chômage non significatifs par rapport à la situation de référence, au seuil de 10 %.

Source : recensement de population 1999, Insee ; calculs Dares.

## LA LOCALISATION DES QUARTIERS OÙ LE CHÔMAGE DES ÉTRANGERS EST ÉLEVÉ

Les quartiers les plus défavorisés en termes de chômage (classes 1 à 7) sont localisés principalement dans les aires urbaines de Lille, Dunkerque, Douai-Lens, Maubeuge et Valenciennes pour le Nord-Pas-de-Calais (carte 1). En Ile-de-France ils sont beaucoup plus présents en Seine-Saint-Denis que dans les Yvelines ou dans les Hauts de Seine (carte 2). Dans les Pays de la Loire, ils sont plus nombreux dans les aires urbaines de Saint-Nazaire et Angers ou encore à Laval, au Mans et à Nantes (carte 3). En Provence-Alpes-Côte d'Azur, les quartiers en difficultés concernent plus les aires urbaines de Marseille, Avignon, Toulon, Cavaillon et Fréjus (carte 4).



% d'étrangers vivant dans des quartiers où le taux de chômage des étrangers est élevé



Source : recensement de population 1999, Insee ; calculs Dares.

## L'EFFET « MARCHÉ LOCAL »

Le marché local du travail peut avoir une influence, positive ou négative, sur l'emploi des étrangers.

« Toutes choses égales par ailleurs », un étranger a une probabilité plus élevée d'être au chômage s'il vit à Marseille, Toulon, Nantes, Dunkerque, Lille, Douai ou Lens. Ainsi, dans le Nord-Pas-de-Calais, le déclin des emplois industriels, et des créations d'emplois limitées dans les services, limitent les opportunités d'emploi.

En revanche, la probabilité de se retrouver au chômage est plus faible dans la partie de l'aire urbaine de Paris étudiée. « Toutes choses égales par ailleurs », les étrangers sont ainsi dans une meilleure situation par rapport à l'emploi sur les marchés du travail qui offrent des emplois peu qualifiés dans les services. Ainsi, l'Ile-de-France offre de nombreux emplois de services aux particuliers : agents d'entretien, assistantes maternelles, agents de sécurité par exemple.

20 % d'étrangers y vivent, une proportion assez élevée, comparable à celles des classes 1 à 5 de la typologie. Les Portugais sont sur-représentés dans la population étrangère, la part des étrangers ne venant pas de l'Union européenne est comparable à celle de l'ensemble des quartiers étudiés.

À l'inverse, dans la classe 5, la part des ouvriers et des employés est inférieure à la moyenne des quartiers étudiés. Pourtant, le chômage est élevé et l'emploi souvent précaire. Ces quartiers accueillent vraisemblablement des étrangers diplômés, dont la date d'arrivée est récente et qui ont, de ce fait, des difficultés d'insertion.

Frédéric LAINÉ,  
Mahrez OKBA,  
Sandrine ROSPABÉ  
(Dares).

---

## Bibliographie

Lainé F., Okba M., Rospabé S. (2003), « La situation locale des étrangers sur le marché du travail : une typologie dans quatre régions », *Données Urbaines*, n° 4, pages 233-243, Economica

Le Toqueux J.-L., Moreau J. (2002), « Les zones urbaines sensibles - forte progression du chômage entre 1990 et 1999 », *Insee Première*, n° 835.

Le Toqueux J.-L. (2002), « Le chômage dans les zones urbaines sensibles », *Données Sociales*, Insee.

Marpsat M., Laurent R. (1997), « Le chômage des jeunes est-il aggravé par l'appartenance à un quartier en difficulté », in *En Marge de la ville, au cœur de la société : ces quartiers dont on parle*, Éditions de l'Aube, collection Sociétés, 321-348.

Martin-Houssart G., Tabart N. (2002), « Inégalités et disparités entre les quartiers en 1999 », *Données sociales*, Insee.

---

## ANNEXE

## CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES « QUARTIERS »

Classe	Taux de chômage des jeunes	Part de la population vivant en ZUS (en %)	Secteurs d'activité les plus représentés	Mode de logement de la population étrangère, spécificité	Autres dominantes caractéristiques pour les étrangers
C1 Chômage très élevé et précarité	50	65	BTP, services aux particuliers	Habitat collectif	Grands ménages
C2 Chômage élevé et précarité, activité des femmes faible	48	68	BTP	Habitat un peu plus collectif	
C3 Chômage élevé et activité des femmes très faible	45	40	Industrie et BTP	Habitat individuel	Grands ménages, arrivée ancienne en Métropole
C4 Chômage élevé, activité des hommes et des femmes faible	52	33	Industrie	Habitat individuel	Grands ménages, arrivée ancienne en Métropole
C5 Chômage élevé avec peu d'ouvriers et employés	31	13	Santé-éducation	Habitat collectif	Moins de grands ménage, arrivée récente en Métropole
C6 Chômage un peu plus élevée, activité féminine plus faible	37	53	Industrie	Habitat collectif	Grands ménages
C7 Chômage un peu plus élevée, avec moins de précarité	31	34		Habitat collectif	
C8 Chômage moyen avec activité des femmes élevée	23	15	Services aux particuliers	Habitat collectif	Moins de grands ménages
C9 Chômage moyen pour les hommes, activité faible et chômage plus élevé pour les femmes	33	12	Industrie, commerce	Habitat individuel	Grands ménages
C12 Chômage plus faible avec peu d'ouvriers-employés, activité des femmes élevée	12	0,3	Secteurs financiers, services aux entreprises		Arrivée récente
C13 Chômage faible avec peu d'ouvriers-employés, activité des femmes moyenne	22	1		Habitat un peu plus individuel	Moins de grands ménages, arrivée récente
C14 Chômage faible, part moyenne d'ouvriers-employés	16	4	Secteurs financiers, services aux entreprises	Habitat individuel	Moins de grands ménages
C15 Chômage faible, avec beaucoup d'ouvriers-employés	25	Absence en ZUS			Grands ménages

Source : recensement de population 1999, Insee ; Calculs : Dares.